

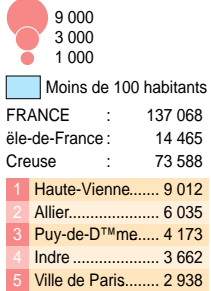
IDENTITÉS CREUSOISES

LA CARTE montre la grande stabilité des personnes nées dans la Creuse : 54 % y vivent. Les départements limitrophes en représentent 19 %, tandis que l'Île-de-France, avec 10,6 %, constitue un foyer important des natifs de la Creuse.

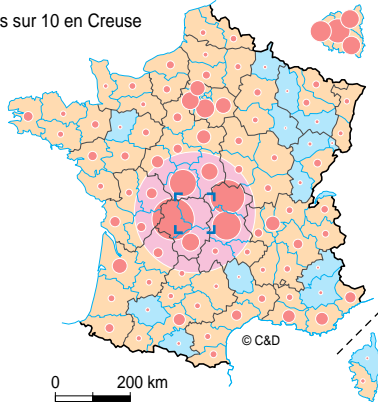
Natifs de la Creuse

1 habitant sur 427 en France - 6 habitants sur 10 en Creuse

Natifs de la Creuse



Source : INSEE - RP 1999



CREUSOIS Cf LÉBRES

Tristan LÔHERMITTE (1601-1655)

Né à Soulier (commune de Janailat), ce gentilhomme marchois, poète et auteur dramatique entra au service de Gaston d'Orléans (1622-1642), frère de Louis XIII, puis d'Henri de Lorraine (1646-1655). Libéré ami de la plupart des poètes de son temps, il publie de nombreux poèmes de théâtre (Mariannette (1636), Panthée (1638), La Folie du Sage et La Mort de Sémouche (1644), Le Parasite (1654) et divers recueils de poésies La Maison d'Astrée pour le ballet de Monsieur (1626), La Mer (1628), Les Plaintes d'Acante (1633), Les Amours, La Ly (1641), Le Page disgracié (1643), les Vers héroïques (1648). Ses livres lui valent la protection du chancelier Sully et l'entrée à l'Académie, en 1649. Il meurt à Paris en 1655.

Jules SANDEAU (1811-1883)

Né à Aubusson. Romancier et auteur dramatique, il fut nommé conservateur de la Bibliothèque Mazarine (1853) et élu à l'Académie Française (1858). Il publia de nombreux romans et écrits dans plusieurs journaux : Madeleine, Le Docteur Herbeau, Marianna, Sacs et Parche, La Roche aux Mouettes, Mademoiselle de la Seignette (chef-d'œuvre). Amant de Georges Sand, il collabora à l'Œuvre de Blanchet qui signèrent Jules Sand. Il participa, avec famille Augier, à l'écriture de La comédie de M. Poirier. Il meurt à Paris en 1883.

Martin NADAUD (1815-1898)

Né à Soubrebost, appartenant à ces générations de jeunes maçons creusois partis travailler sur les chantiers parisiens, il s'engagea dans le combat socialiste et devient député de la Creuse en 1849. Arrêté et condamné à la guillotine par le coup d'état de 1851, il s'exila en Angleterre. Il revint en 1871, sous le régime de Gambetta le nommé député de la Creuse, avant d'être élu député de la Creuse en 1876 à 1889. Il publia l'histoire des classes ouvrières en Angleterre (1873), puis Les Mémoires de L'Zone (1895), roman autobiographique témoignage de la condition ouvrière au XIXe siècle. Il mourra trois ans plus tard à Soubrebost.

Alfred ASSOLANT (1827-1896)

Né à Aubusson. Licencié des Lettres, après avoir enseigné l'histoire, il fut le fondateur de son recueil pour ses opinions et publications. Il entreprit un voyage aux États-Unis, puis réunit ses souvenirs dans le roman Les États-Unis (1858). Farouche opposant de Napoléon III, il collabora à la presse d'opposition, puis s'essaya au roman. Auteur de romans jeunesse, il publia en 1865 Aventures du capitaine Corcoran. Après plusieurs échecs à la dissertation, il termina sa vie dans l'anonymat et mourut à Paris en 1896.

Émile ROUDAIRE (1836-1885)

Né à Guéret, il est reçu en 1855 à l'école de Saint-Cyr, puis passe à l'école Polytechnique. Attaché au service topographique de l'armée, il se fit connaître par ses travaux géodésiques dans le Sud algérien. Frappé par l'abaissement du chenal de la mer sous le niveau de la mer, il imagine un système pour le relier au golfe Persique. Après la guerre de 1870, devenu commandant et soutenu par Ferdinand de Lesseps, il reprend son projet. Mais celui-ci ne verra jamais le jour. Alors qu'il vient d'être nommé lieutenant-colonel, il meurt à Guéret en 1885.

Joseph GRANCHER (1843-1907)



Né à Felletin, il s'inscrit à 18 ans à la faculté de médecine de 1868, à la fin de sa première année d'internat, il devient chef de clinique d'anatomie pathologique. En 1875, nommé médecin des professeurs agrégés à la faculté de médecine, il consacre ses travaux à la pathologie pulmonaire, disant de la tuberculose qu'elle est la condition de la saignée et de donner au malade l'air, l'alimentation et le repos. Introduit auprès de Louis Pasteur, il fut par lui nommé professeur de bactériologie. Son rôle fut déterminant dans la naissance de l'Institut Pasteur. Il mourut à Paris en 1907.

Jean TURQUET (1867-1945)



Né à Pradelette (Clugnat), il entre à la faculté de médecine de Montpellier en 1899. Passionné de botanique et de zoologie, il prépare une thèse de doctorat en Sciences et intègre l'expédition de Jean Charcot en Antarctique, en décembre 1903. Elle lui permit de réunir une collection zoologique d'espèces nouvelles. Ameneront la publication d'une cinquantaine de mémoires. Rentré en France, il obtint la chaire de botanique au Muséum d'histoire naturelle, et fut nommé professeur de zoologie. Dès lors, il vint s'installer, après la guerre de 1918, comme simple médecin de campagne à Clugnat, où il mourut en 1945.

Eugène JAMOT (1879-1937)



Né à La Borie (Saint-Sulpice-les-Champs) dans une famille de cultivateurs, il s'inscrit en 1904 à la faculté de médecine de Montpellier, après avoir été professeur adjoint au lycée de cette ville. Après l'obtention de son diplôme, il s'installe médecin à Sardent, puis devient médecin colonial au Cameroun dans la lutte contre le paludisme. Dix ans plus tard, grâce à sa méthode, ce fléau se trouve considérablement réduit. L'erreur de ses collaborateurs, provoquant 700 cas de décès, vint à la fin de sa vie. Jamot qui redevint médecin de campagne à Sardent et meurt en 1937.

Marcel JOUANDEAU (1888-1979)

Né à Guéret, il enseigna le latin et le français aux élèves de l'école primaire de Saint-Jean de Passy, à Paris. Il est l'auteur d'une œuvre littéraire et diverse, louée par les autres, singulière par son style. Des écrits inspirés par son enfance dans une famille de fonctionnaires, de notables, de commerçants, de petits bourgeois, de la bourgeoisie et de la noblesse. Une œuvre qui ne s'efface pas de sa famille, ni lui-même. La mise en scène de ces œuvres souffrit de leurs travers, lui vaudra d'être longtemps rejeté par les Guéretois qui, au lieu de reconnaître dans ces portraits, l'œuvre d'un grand écrivain s'effacera à la fin.

Jean GUITTON (1901-1999)

Né à Saint-Ftienne, ce philosophe français, professeur de philosophie à la Sorbonne (1955), a écrit une œuvre consacrée à la pensée de la philosophie des cantiques, la participation du temps, Christ, l'Église, etc. Il est le seul à avoir siégé au Concile Vatican II en 1963. Depuis 1961, il fut aussi lauréat du Grand Prix de littérature de la Creuse, une enfance au château de Fournoux près de Champagnat, il fut proche de la famille de La Penne. Il fonda une fondation dédiée aux richesses spirituelles de la Creuse. Décédé à Paris en 1999, il repose dans la chapelle de la Madeleine (commune de Champagnat).

Jean BAYARD (1902-1965)

Né à Peyrat-la-Nonière dans une famille paysanne, il intègre l'École normale supérieure dont il sort agrégé de mathématiques en 1924. Écrivain, il soutient brillamment une thèse de doctorat sur les fonctions harmoniques presque-périodiques. Nommé professeur de mathématiques à la faculté des sciences de Grenoble (1935) où il enseigna pendant 12 ans. En 1927, nommé professeur à la faculté des sciences de Paris (1941), il ne revint qu'en 1945, après son retour de captivité. Ses travaux sur les fonctions périodiques, la théorie des corps convexes, la théorie de la mesure, l'algèbre linéaire, l'approximation des fonctions d'une variable, lui valurent de nombreuses récompenses. Il est décédé à Grenoble en 1965.

Pierre MICHON (1945-)

Né aux Cards, près de Châteauneuf-le-Marcheix en 1945. Après le lycée Pierre Bourdan à Guéret, il fait ses études de lettres à l'Université Clermont-Ferrand, obtient une maîtrise consacrée à l'histoire de la langue. Il passe trois saisons de comédie avec le Théâtre de l'Essai de Clermont-Ferrand. En 1984, il publie son premier roman, Les Minuscules, écrit pour sa mère (premier roman). Depuis, il a publié dix autres ouvrages, souvent traduits en anglais. Il a été élu à l'Académie de la langue française par Pierre Alechinsky (1988), l'empereur d'Occident par Pierre Alechinsky (1990), Rimbaud le fils (1991), La Grande Beurre (1995) et Le Roi de la nuit (1992) aux éditions Infernales, puis Les Dieux, auteurs et Mythologie (1996), Les Dieux (1997), Abbés (2001) et Corps du roi (2002). Il a fait l'objet de deux articles dans la revue culturelle de la Creuse, N° 62, où un fragment important de son œuvre est cité.